

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de "Jean Corbechon, Le XVI^e livre des pierres, des couleurs et des metaulx. Traduction du livre XVI du De proprietatibus rerum de Bartholomaeus Anglicus, éd. Françoise Fery-Hue"

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:
Le Moyen Âge

Publication date:
2022

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Ruffini-Ronzani, N 2022, 'Compte rendu de "Jean Corbechon, Le XVI^e livre des pierres, des couleurs et des metaulx. Traduction du livre XVI du De proprietatibus rerum de Bartholomaeus Anglicus, éd. Françoise Fery-Hue", *Le Moyen Âge*, vol. 128, numéro 2022, pp. 850-851.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

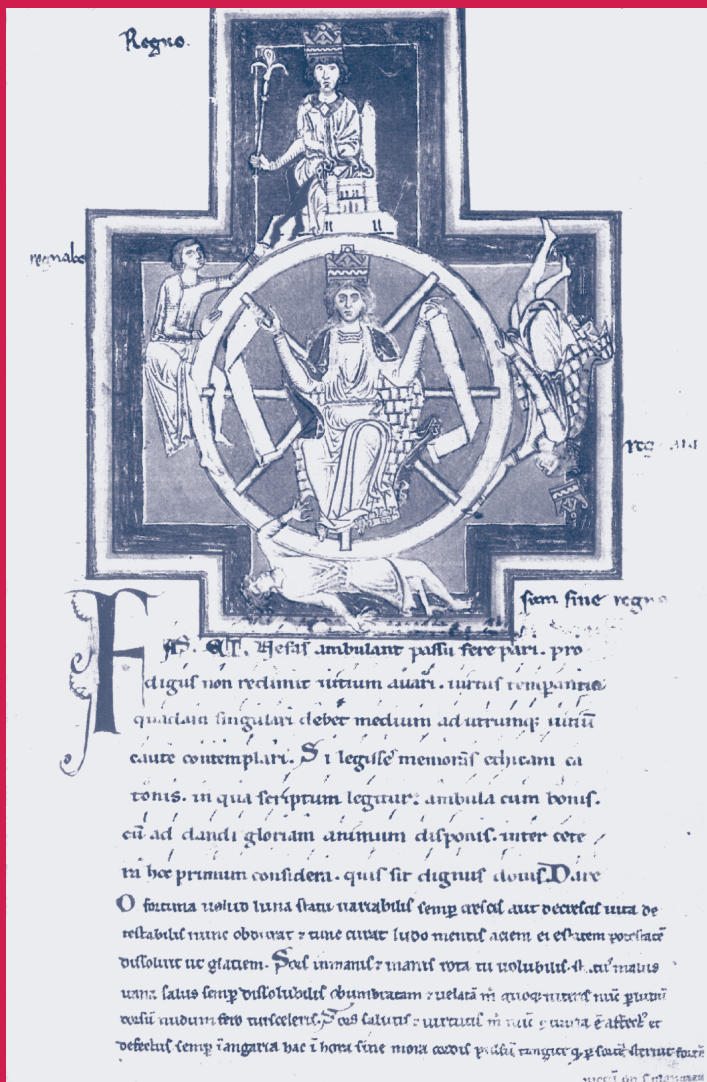
If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

LE MOYEN AGE

REVUE D'HISTOIRE
ET DE PHILOLOGIE

3-4/2022

Tome CXXVIII



détail de l'allégorie, du lexique du cadre littéraire sur lequel s'appuient le droit canon, les manuels et traités des grands canonistes. Ces études minutieuses du texte constituent non seulement une approche scientifique tout à fait recevable mais aboutissent également à une pédagogie du texte médiéval qui ouvre le lectorat de *Piers Plowman* : l'étude de A.T. est pertinente tant pour des chercheurs que pour un public étudiant.

Martine YVERNAULT

JEAN CORBECHON, *Le xvi^e livre des pierres, des couleurs et des metaulx. Traduction du livre xvi du De proprietatibus rerum de Bartholomaeus Anglicus*, éd. Françoise FERY-HUE, Paris, Champion, 2022 ; 1 vol., CLXXXIV–180 p. (*Classiques français du Moyen Âge*, 195). ISBN : 978-2-74535-523-2. Prix : € 48,00.

Lecteur à la Faculté de Théologie de Paris entre 1359 et 1369, puis chapelain du roi Charles V jusqu'en 1372, Jean Corbechon est l'auteur, à l'aube des années 1370, d'une traduction française du *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, l'une des plus fameuses encyclopédies du XIII^e siècle. Son *Livre des propriétés des choses* connaît un succès considérable au Moyen Âge et au début de la période moderne, tant sous des formes manuscrites qu'imprimées. On en conserve encore 38 manuscrits complets et au moins dix partiels, auxquels doivent s'ajouter huit éditions du xv^e siècle et neuf parues entre 1510 et 1576 (ces dernières toujours complétées de traités à vocation médicale ou vétérinaire). Paradoxalement, en dépit de cette diffusion importante, l'œuvre n'a jamais fait l'objet d'une éd. scientifique moderne – si l'on excepte la publication, çà et là, de quelques extraits isolés. Depuis 1999, une équipe de recherche s'est donnée pour ambition de combler cette lacune.

L'ouvrage sous recension est le premier résultat de cette entreprise éditoriale, laquelle est menée en parallèle à un projet international consacré à l'éd. du *De proprietatibus rerum* latin (deux vol. parus en 2007). L'établissement du texte de la présente éd. repose sur quatre mss, choisis à la fois en raison de leur ancienneté et parce qu'ils contiennent la version « originale » en 19 livres (et non les développements ultérieurs en 20 livres). Il s'agit des mss suivants : PARIS, Bibliothèque nationale de France, fr. 16993 ; REIMS, Bibliothèque municipale, 993 (l.688) ; CHANTILLY, Musée Condé, 339 ; LONDRES, British Library, Add. 11612. Le second et le troisième de ces volumes sont assurément passés par la bibliothèque du duc Jean de Berry au début du xv^e siècle, tandis que le dernier, richement illustré, a brièvement transité par la Librairie royale à la même époque.

Comme pour le *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, la tâche éditoriale a été répartie entre divers spécialistes, chacun chargé de travailler sur un ou plusieurs livres en fonction de ses compétences. F.F.H. donne ici l'éd. du seizième livre de l'œuvre de Corbechon, celui traitant des *pierres, des couleurs et des metaulx*. Couvrant un peu plus d'une centaine de pages, l'éd. est de lecture agréable et aisément compréhensible pour le lecteur qui ne serait pas versé dans le moyen français. Un riche glossaire permet de mieux appréhender les termes techniques, et surtout d'identifier la plupart des articles minéralogiques mentionnés dans le *Livre* (quelques éléments évoqués par Corbechon ne sont toutefois

pas identifiables, car ils ne correspondent à rien de connu, comme la mystérieuse pierre appelée *dionise*, qui a la propriété de donner à l'eau l'odeur du vin, ou celle nommée *gératien*, qui, tout en rendant aimable, permet de lire dans les pensées d'autrui et de chasser les mouches).

Le *Livre des pierres, des couleurs et des métaux* vaut moins pour les connaissances minéralogiques dont il fait état que comme témoin de la manière dont on traduit une œuvre scientifique du latin vers le français durant la seconde moitié du xiv^e siècle. L'É. consacre pas moins de 75 p. de son introduction à cette problématique. Peu familier du monde minéral, Corbechon se montre généralement fidèle à son modèle. Cela le conduit, entre autres, à respecter l'ordre alphabétique des entrées latines dans sa version française. Il en résulte nécessairement quelques incohérences, l'or (*aurum*) étant par exemple traité entre l'albâtre (*alabastrus*) et le laiton (*auricalum*). Le chapelain royal n'est cependant pas un traducteur servile ; il lui arrive de prendre ses distances par rapport au *Liber de proprietatibus rerum*. On le voit ainsi retrancher un nombre considérable de références aux sources, ajouter ou supprimer des renvois internes, forger dans certains cas exceptionnels ses propres étymologies ou simplifier des passages jugés trop complexes ou mal compris. Il sera utile de vérifier si de telles pratiques se rencontrent également dans la traduction des autres livres de l'œuvre de Barthélemy l'Anglais, en particulier ceux ayant trait à des domaines avec lesquels Corbechon se sentait plus à l'aise.

In fine, on ne peut donc que se réjouir de la parution de ce premier vol. d'une éd. scientifique appelée à se poursuivre. Le projet sera de longue haleine et sans doute difficile à mener à son terme, mais il aura le grand mérite de rendre enfin accessible une œuvre scientifique majeure de la fin du Moyen Âge.

Nicolas RUFFINI-RONZANI

Matthieu RAJOHNSON, *L'Occident au regret de Jérusalem (1187–fin du xiv^e siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2021 ; 1 vol., 968 p. (*Histoire culturelle*, 15). ISBN : 978-2-406-10666-1. Prix : € 45,00.

Particulièrement impressionnante et de grande ampleur, cette enquête se sert de la perception occidentale de Jérusalem au cours des deux siècles ayant suivi sa chute aux mains de Saladin (1187) comme d'un prisme qui permettrait de mieux comprendre certains aspects fondamentaux de la société, de la politique et des croyances médiévales. L'ouvrage se subdivise en trois sections, précédées de deux chap. introductifs et terminées par une conclusion. L'introduction revient sur l'historiographie du sujet et comprend une utile discussion méthodologique. Elle est suivie d'un prologue dans lequel l'A. évoque brièvement l'onde de choc qu'a provoquée la chute de Jérusalem dans toute la Chrétienté. Il y décrit les réactions qui se firent jour de l'Italie au Danemark et de l'Angleterre à la Pologne. La première section envisage principalement les réponses apportées au « choc » – en passant notamment en revue les tentatives militaires de reconquête de la Terre sainte –, avant de mesurer l'impact de la chute de Jérusalem dans les sources poétiques, prophétiques et liturgiques. La deuxième part. se concentre plus spécifiquement sur Jérusalem, en étudiant la façon dont son histoire, son héritage religieux, son espace et, plus largement, sa place ont été envisagés dans